

Rifiuti en EURO LAND



C'est incontestable : l'euro a stimulé l'enthousiasme dans le milieu de la collection numismatique. On estime à 500 000 le nombre de nouveaux collectionneurs en France, qui sont apparus grâce à la monnaie unique. Véritable phénomène de société, ce nouveau loisir qui consiste à collectionner les euros des 15 pays a bouleversé les consciences et donné un second souffle à la collection des francs.

A l'image du célèbre cavalier masqué, « l'euro est arrivé sans s'presser... ». Peut-on parler de Révolution monétaire qui laissera des traces dans la numismatique ? Pour sûr. Ce qui est certain, c'est que de nombreux collectionneurs se posent la question : que dois-je faire ? Réponse avec l'enquête de Monnaie Magazine : Rififi en Euroland.

Fin 2001, lors du passage à l'euro, la quasi-totalité des Français est allée changer ses anciens francs à la Banque. Ils ont ainsi fait baisser considérablement le nombre de francs en circulation, rendant de plus en plus rare notre ancienne monnaie nationale. La collection des monnaies en franc a donc connu un regain notoire. Ce fut le premier effet de l'apparition de l'euro sur la numismatique. Le prix de ces raretés n'a donc cessé de monter, monter, et toujours monter vers les sommets, renforcé par les pièces que l'on ne trouve que dans les séries BU. Un véritable coup de maître pour celui qui a su anticiper cette hausse.

Alors l'euro est arrivé et avec lui, l'enthousiasme pour la nouvelle monnaie s'est répandu comme une traînée de poudre, à la vitesse de l'éclair. On avance aujourd'hui le chiffre de 1 million de collectionneurs numismates rien que pour la France. Quoiqu'il en soit, l'euro est maintenant bien ancré dans les mœurs. Selon un récent sondage IPSOS, pour la première fois depuis l'arrivée de la monnaie unique, plus de 50% des Français pensent qu'il leur faudra encore un peu de temps pour penser définitivement en euro, contre seulement 9% il y a un an.

d'éloges sur le succès de l'euro, qui après presque deux ans d'existence n'a pas pris une ride. Et quand 350 millions de personnes veulent se procurer les 35 000 séries France BU 1999, 2000, et 2001, cela fait seulement une série pour 10 000 habitants. La vie est donc belle pour celui qui a su acheter une série euros du Vatican 2002 pour 30 euros, alors qu'elle se négocie aujourd'hui aux environs de 1500 euros (5000 euros pour la série BE Vatican).



Émeutes, de Monaco au Vatican

Aujourd'hui, 350 millions d'Européens se partagent cette nouvelle monnaie, et toutes ces nouvelles pièces. Les médias n'ont pas tari



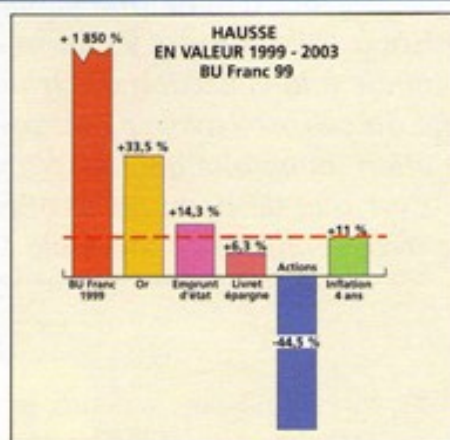
Toute cette folie pour l'euro a été relayée aussi par la puissance de l'Internet. Ainsi, nous avons vu fleurir des sites de ventes aux enchères avec des rubriques spéciales sur la monnaie, des forums numismatiques de discussion, des sites de vente en ligne... Sur la toile aussi, l'euro s'est imposé. En Italie à l'institut émetteur, et même en France à la Monnaie de Paris, les foules se sont déplacées en masse pour essayer d'obtenir une série. Souvent en vain ! Le site web de l'Institut émetteur français a même été bloqué par des hackers étrangers pendant plusieurs jours. Au Vatican, les acheteurs potentiels ont campé pendant des jours sur place dans des abris de fortune avant la mise en vent des séries. A Monaco, il a même fallu faire intervenir la police pour mettre fin aux bagarres devant le Musée des Timbres et Monnaies qui distribue les euros. La fièvre peut-elle s'arrêter ?...

Au Luxembourg : une taxe de 6 euros sur les rouleaux neufs

Devant cette ruée vers l'euro, certains états ont décidé de réagir, pour limiter les assauts des collectionneurs. En tête le Luxembourg, état très prisé étant donné les faibles tirages de ses monnaies. Ainsi, une taxe de 6 euros a été instaurée par la Banque Centrale du Luxembourg pour tout achat d'euros neufs en rouleaux (euros de circulation). Ceci, pour éviter que de nombreux particuliers ne viennent s'approvisionner en euros. « Cette taxe de manipulation de matériel ne touche que les particuliers qui viennent chercher des euros neufs » précise-t-on à la banque luxembourgeoise. Mais ceci témoigne de la vigueur et de l'importance de la collection euro.

On parle aussi de plus en plus de la création d'un billet de 1 euro. De nombreux économistes en France ou ailleurs, ont déjà pris position pour la création ce de type de billets, pour concurrencer le dollar.

Que doit-on faire ?



Mais le succès sans précédent de la collection ne va pas sans poser de nombreux problèmes aux collectionneurs. Le premier réside dans le contexte environnant de « l'eurovitrine ». La monnaie en général et l'euro en particulier ne cessent de grimper, alors qu'autour tout s'écroule : bourse, livrets de placement... Le collectionneur cherche des repères. Un peu perdu, il s'interroge souvent sur cette collection nouvelle, et sur les difficiles et hasardeuses anticipations qu'il peut faire.

A ceux qui doutent, Monnaie Magazine conseille « de ne pas mettre tous les œufs dans le même panier » comme le dit l'expression consacrée.

Ne misez pas tous vos placements sur les livrets d'épargne par exemple (qui ont perdu 0,75 pts en France), et croyez en la pérennité de la collection numismatique. Nous pensons qu'il y a de fortes plus values à attendre de l'achat des euros 2003 et 2004 des pays de l'Union Monétaire. En effet, ceux-ci ont été fabriqués en quantité très faible par rapport aux premiers millésimes (comme 2001 et 2002).



Ainsi pour 2003, l'Allemagne et la France n'ont frappé que 4 pièces sur 8 pour la circulation courante, les autres se trouvant exclusivement dans les coffrets de collection BU et Epreuve, l'Autriche n'a frappé que 3 pièces sur 8, la Belgique également... Certaines sources bien informées disent même que la France ne pourrait frapper qu'une pièce sur 8 pour l'année 2004. Il faut donc rester acheteur coûte que coûte. Nous sommes au sommet de la vague, continuons à surfer ! Il n'est pas évident que le phénomène baisse d'intensité. De moins en moins de personnes se hasardent d'ailleurs à évoquer une telle hypothèse.

Au vue des statistiques et de nos différentes enquêtes, nous vous donnons la liste des pièces rares de circulation courante des derniers millésimes, à rechercher dans les mois à venir. Finlande, 2002 : 10cts, 50cts, 1 euro, 2 euros. Allemagne, 2002 : 2 euros, ateliers A et J. Irlande, 2003 : 1 et 2cts.

Luxembourg, 2003 : toute la série. Pays Bas, 2002 : 1ct, 5cts, 10cts. Espagne, 2003 : 50cts. N'oubliez pas non plus toutes les pièces rares que vous ne trouvez que dans les séries BU.

La chasse à l'euro

D'autres collections internes à l'euro se développent en parallèle, comme celle des euros fautés, pour la plus grande joie des collectionneurs qui tombent sur ces pièces. Une monnaie fautée est une monnaie qui a fait l'objet d'une erreur de fabrication. Compte tenu des nombreux contrôles réalisés avant la mise en circulation des pièces, il est évident que ces monnaies, lorsqu'elles sont découvertes dans les ateliers monétaires, sont immédiatement détruites. D'où leur grande rareté lorsque vous en trouvez en circulation.

Le marché des billets euro connaît aussi un essor important, même s'ils restent beaucoup moins collectionnés que les pièces. Les contrefaçons se multiplient et sont en nette augmentation. Ainsi, d'après la Banque Centrale Européenne, 230 534 faux billets ont



été saisis durant le premier semestre 2003, contre 145 153 lors du second semestre 2002, et 21 965 lors du premier semestre 2002. Cela dit, l'ampleur de cette fausse monnaie reste très réduite, par rapport aux 8 milliards de billets en circulation à ce jour.

La fabrication de fausses pièces en euro semble ne pas se développer, même si certains contrefacteurs sont arrêtés ici ou là et traduits en justice. Peu de faux euros ont été trouvés. Sur les 40 milliards de pièces en circulation, seulement 2 339 pièces contrefaites ont été découvertes en 2002 selon la Commission Européenne.



1 euro fauté d'Espagne

A l'heure actuelle, le collectionneur doit s'informer. Il hésite à se lancer à bride abattue dans cette collection, de peur qu'elle s'effiloche rapidement. La collection s'est développée très vite, trop vite peut-être au vue du nombre de vendeurs qui inondent aujourd'hui le marché. Si certaines séries très courantes se vendent de moins en moins, des valeurs sûres subsistent cependant : Vatican, Grèce, Luxembourg... Après l'afflux d'euro sur les premiers millésimes pour arroser copieusement les 15 états membres, les millésimes actuels et à venir seront de vraies raretés. Un nouveau type de placement à ne pas manquer !

Enquête réalisée par M.M.